

Gottontanne près Saarbrück  
Le juill 68.

Lieber Freund!

Je suis vraiment peiné  
d'apprendre que vous avez été  
malade à Paris et que  
vous voilà vous ennuyant  
à Kreuznach. Si je ne  
revenais pas à l'instant des  
bords du Rhin (j'ai été passé  
17 jours à Neuenahr avec  
Stackhauser) je ne demandais  
pas mieux que d'aller de suite

vous tenir un peu Société,  
mais après la terrible secousse  
morale que j'ai endurée et  
la longue inaction qui s'en  
est suivie, j'ai un grand  
besoin de travail et je  
commence heureusement à  
m'y remettre. Cependant si  
vous restez longtemps à K.  
j'irai pourtant vous dire  
un petit bonjour.  
En attendant je vous



offre mon frère aîné et son  
fils qui pressent là bas  
les camp avec vous.

Signalement :

Le père : 56 ans, cheveux  
très gris, type Gouvy, taille  
moyenne, humeur sauvage et  
tauturne ; fabricant d'aïer.

Le fils : 25 ans, lieutenant  
dans l'infanterie de marine,  
revenant du Sénégal et de  
Cochinchine, gai et gentil  
garçon, détestant les prussiens.  
Tâchez de les joindre, j

Suis sûr qu'ils seront  
enchantés de vous connaître  
personnellement comme ils  
vous connaissent déjà de  
réputation.



Richaut vous a-t-il  
donné les 1000 fr. ?

J'espère que ~~vous~~, sans que vous  
me l'aurez fait savoir. J'ai  
vu que vous aviez corrigé les  
Ronsard. qu'avez-vous dit  
de toutes mes licences ?

Adieu et peut-être bientôt au  
revoir. Guérissez-vous d'abord  
nous venons après. Aimé vous Th. J.